

**Homélie de Mgr Vincent Jordy**  
**Fête de saint Martin**  
**à la Cathédrale**  
**11 novembre 2024**

Chers amis, frères et sœurs,

Nous fêtons en ce jour, dans la joie qui unit le ciel et la terre, St Martin, notre St Patron. Nous le fêtons avec une joie renouvelée avec des frères et sœurs venus depuis sa région d'origine, sa terre, même s'il est aujourd'hui, citoyen des cieux.

J'aimerais en cet après-midi éclairer cette fête en rappelant que St Martin est un européen, un homme universel et surtout un évangéliste.

**1-St Martin est d'abord un européen.**

St Martin a vécu à une époque à laquelle on parle encore très peu de l'Europe, parce qu'elle est une réalité en pleine construction. L'Europe c'est, dans le monde où a vécu St Martin, cet « espace large où se couche le soleil », c'est là une des racines du mot « Europe », mais aussi cette partie du monde en lien avec la méditerranée où l'histoire des grandes civilisations se joue dès le début de notre ère. L'Europe est un espace original qui, comme l'écrira le philosophe Rémy Brague, a reçu l'essentiel d'autres espaces du monde pour opérer en son sein une synthèse unique dans l'histoire.

L'Europe s'est en effet construite sur la pensée qui vient de Jérusalem, du judaïsme, en accueillant la révélation biblique qui apportait la question du sens de l'histoire et le rôle du temps. Alors que les civilisations païennes pensaient le temps comme un éternel retour et le poids du destin, grâce à la révélation biblique le temps s'ouvrait sur l'avenir et la possibilité d'un progrès, d'un salut. L'Europe c'est aussi bien entendu l'accueil du message de l'évangile qui va passer par Athènes, la pensée grecque et la philosophie. La venue de Dieu dans le monde, le Verbe annoncé par l'évangile va conduire à la convergence de la foi et de la raison qui s'enrichissent mutuellement dans la recherche de la vérité. L'Europe, c'est enfin Rome et les notions évangéliques de personne, de conscience et de liberté que le droit va fonder et garantir.

St Martin est donc un européen car il a vécu dans cet espace original en croissance. Il y a reçu ce sens de l'Histoire, cette recherche de la vérité, cette défense de la liberté et de la conscience que je viens d'évoquer. Né en Pannonie, dans l'actuelle Hongrie en 316, il est le fils d'un officier romain marqué par la culture latine. St Martin va recevoir l'annonce de l'évangile tout en devant, en raison de la pression paternelle, renoncer au baptême dans l'enfance et entrer dans l'armée après une formation reçue à Pavie en Italie actuelle. Là il voyage sur les routes d'Europe, aux frontières de l'Est en particulier et trouve le chemin du ciel aux portes d'Amiens dans le visage d'une pauvre. Il va ensuite retrouver St Hilaire à Poitiers pour assurer sa foi tant spirituellement qu'intellectuellement. Il voyagera à nouveau en Pannonie pour y baptiser sa mère et dans la région de Milan. Devenu évêque de Tours, il parcourt les espaces du centre de la France pour annoncer l'Évangile. Il voyage sans ménager son ardeur vers Trêves pour y rencontrer l'empereur et prendre la parole lors d'assemblées épiscopales lors des controverses théologiques.

Ainsi St Martin, par sa culture, par son ouverture, sa formation intellectuelle large est-il un européen avant l'heure, brassant au cœur de l'espace occidental la richesse des influences qui vont constituer sa personnalité et son identité.

**2-Mais si St Martin est un européen, il est surtout un homme universel.**

Je viens de le souligner, voyageant dans l'Europe entière, St Martin a beaucoup reçu de cet espace de son savoir et de sa culture qui a pu élargir ses horizons. Mais s'il est influencé par cet espace occidental, il est surtout un homme universel, un homme aux dimensions du monde.

Cela, il ne le doit pas à « une culture mondialisée » comme on dit aujourd'hui, culture qui nous fait parfois subir les mêmes musiques, les mêmes officines de « fast Food » d'un bout à l'autre du monde ; il ne le doit pas au « monde liquide » d'aujourd'hui qui, dans les faits, liquide surtout les différences, l'originalité, le particulier pour permettre le développement de l'idéologie consumériste, l'homme réduit à être le même consommateur partout.

Si St Martin est un homme universel, c'est parce qu'il a un jour posé un geste qui manifeste ce qu'il y a de plus universel, de plus fondamental dans les relations entre les hommes : prendre soin et avoir le souci de l'autre. Un jour près d'Amiens, alors qu'il est légionnaire de l'armée romaine, il voit un pauvre homme

souffrant du froid. On raconte qu'il ne peut rien lui donner de sa solde ayant déjà tout donné. Il va alors poser ce geste qui va marquer sa propre histoire et le faire entrer dans l'histoire. Il coupe son manteau militaire et en donne une partie au pauvre qui peut ainsi s'abriter un peu. En posant ce geste, St Martin nous dit quelque chose d'essentiel. Nous avons une humanité commune, et la servir c'est nous permettre de devenir toujours plus humain ; en fait quand je pose un geste qui respecte et promeut l'humanité de l'autre, je promeus ma propre humanité. C'est bien pourquoi le geste de St Martin transcende les cultures et dépasse toutes les frontières. Comme l'a écrit le Pape François dans *Fratelli tutti*, « la véritable qualité des différents pays du monde se mesure par cette capacité de penser non seulement comme pays, mais aussi comme membres de la famille humaine » (N°96). Ici, à Tours, le Pape St Jean-Paul II a lui-même souligné que la valeur d'une civilisation se mesure à la manière dont elle prend soin des plus fragiles.

Mais si St Martin a pris soin du pauvre aux portes d'Amiens, et s'il aura – on l'oublie parfois ce souci constant durant le reste de sa vie – ce n'est pas simplement en raison d'une sorte d'inclination humaniste et philanthropique. Ce qui fonde son geste, c'est son lien à la personne de Jésus Christ dont il veut être un vrai disciple. Pour St Martin, la foi doit agir et il sait ce que commande l'Évangile : « j'avais faim, vous m'avez donné à manger, j'avais soif, vous m'avez donné à boire, j'étais nu vous m'avez habillé ». L'évangile ne paye pas de mots ; il veut que l'on lutte contre tous les maux. Ainsi en posant son geste, St Martin pose un acte d'amour, un acte de charité, un acte qu'il fait au nom du Christ et qui, pour cette raison, va avoir un effet sur toute sa vie. Son biographe nous en assure, le lendemain de ce geste, Jésus se manifeste à lui revêtu de la moitié du manteau et disant : « Martin n'étant encore que catéchumène m'a revêtu de son manteau ».

### **3-St Martin, homme européen, homme universel est surtout un évangéliste.**

Le Pape François a écrit dans son texte sur l'évangélisation : « La joie de l'Évangile remplit le cœur et la vie de ceux qui rencontrent Jésus ». Dans la rencontre du pauvre d'Amiens, Martin a fait la rencontre de Jésus. Cette rencontre devient déterminante pour lui. À partir de cette rencontre, St Martin renonce à l'usage des armes et va quitter l'armée. Il rejoint St Hilaire pour se former à la foi authentique et apprendre auprès de lui à vivre sa relation spirituelle au Christ. C'est alors qu'il embrasse la vie monastique pour se donner à Dieu d'une manière radicale et que, progressivement il va devenir évangéliste.

St Martin, comme nous le rappelle le Pape François, nous montre avant toutes choses, comme le montre toute l'Histoire de l'Église, que la mission est le fruit d'une relation, d'une communion d'amour avec le Christ qui ne se réduit pas à une pratique morale ou même sacramentelle mais qui transforme toute une vie. C'est quand nous vivons du Christ Jésus, que nous tissons une relation intime en nous nourrissant de la Parole de Dieu, quand nous le découvrons dans la prière et que notre amour pour lui grandit, c'est quand sa joie comble notre cœur que notre désir de l'annoncer aux autres jaillit et se fortifie.

C'est le chemin qu'a suivi St Martin et que nous sommes invités à suivre avec lui. St Martin a partagé son manteau au nom de l'amour du Christ et à travers ce geste il a aussi partagé sa foi, son espérance. À nous de partager la foi, d'annoncer l'Évangile pour que les hommes et les femmes de notre temps aient la joie de découvrir le Christ et son salut. Car, comme le dit le Pape François, « ce n'est pas la même chose de traverser la vie avec Jésus ou sans Jésus ». À nous de partager aussi l'espérance dans un monde inquiet et angoissé. Si aujourd'hui nous avons des jeunes qui viennent à nous pour demander le baptême, c'est souvent parce qu'ils cherchent un sens à leur vie, à comprendre vers quoi va la vie ; parce qu'ils cherchent ce qui peut combler leur vie. La vie ne peut pas se réduire à de la consommation, à se replier sur des réseaux sociaux dont nous savons aujourd'hui les limites voire les effets délétères. À nous de partager la charité en étant attentifs concrètement à ceux qui souffrent de toutes les souffrances. Martin a partagé son manteau ; partageons notre foi, notre espérance, vivons la charité.

Frères et sœurs, chers amis, réjouissons-nous en ce jour de fête de St Martin. En la personne de St Martin, nous avons un modèle d'homme mais surtout un modèle de saint. Qu'il intercède pour nous, qu'il nous fortifie et nous éclaire par son exemple. Qu'il renouvelle en nous la joie de l'Évangile afin que chacun et chacune de nous, là où il est par toute sa vie puisse témoigner du Christ avant de vivre de Lui éternellement dans la gloire. Amen.